

## Valérie, tu es toujours avec nous

**Tu n'es plus là, Valérie ! Au travail, le coude à coude quotidien nous avait façonnés.  
Peut-être nous apprends-tu autrement ce qu'est la communion des saints.**

**C**ETTE JOURNÉE D'HIVER, nous étions sous le choc, nous ses 25 collègues. Le coude à coude quotidien, les coups reçus, mais aussi les solidarités, les mille petits gestes, tout cela nous avait façonnés sans que nous nous en apercevions. Valérie, jeune maman de deux enfants, venait d'être tuée accidentellement alors qu'elle était en déplacement dans l'exercice de son travail.

Entre nous deux, il y avait une connivence secrète. Une histoire qui avait commencé avant moi quand, enfant, Valérie, dont la famille habite le secteur paroissial, venait au caté. Elle m'en parlait parfois et aimait me questionner ou partager des soucis et des joies de sa famille. Nous aimions ces instants d'échanges au hasard d'un matin avant le travail, d'un pique-nique le midi ou d'un passage au Prieuré. Nous savions bien que nous pouvions toujours compter l'une sur l'autre pour une voiture à reprendre au garage ou d'autres petits services.

### Le départ de Valérie nous laissait désemparés

Le départ si brutal de Valérie nous laissait désemparés et impuissants. Surtout, nous pensions aux siens. Une collègue me dit : « Il faudra que vous disiez une prière pour nous, en notre nom, à son enterrement. Nous, on n'en aura pas la force. Vous, vous le pourrez. »

Je propose à deux collègues qui lui sont plus proches d'aller un soir quelques instants près de Valérie. Ce ne sera pas possible. C'est trop dur. J'irai en leur nom avec une Sœur. Broyée comme eux, j'ai ressenti très fort que ce n'était pas moi, mais que c'était eux qui, en moi, devaient être là, présents à sa famille, debout, ouvrant un avenir. Dans ce désespoir, il y avait une attente secrète et forte, le souffle tenu d'une *brise légère*.

La famille a demandé au prêtre de prévoir l'enterrement avec moi. Qui pourra dire une parole, lire un texte, faire un geste ? Deux accepteront, pour Valérie. Chacun est appelé au meilleur de lui-même.

« *Au travail où j'étais avec elle depuis près de dix ans, elle occupait un poste stratégique, et tous nous usions et abusions, trop peut-être, de sa bonté et de ses services...* » Voilà ce que j'exprimai à l'enterrement, dans le petit mot d'accueil.

Au travail, sur sa chaise restée vide, son foulard attend. On croirait qu'elle va revenir. On vient me demander de trier ses affaires professionnelles et personnelles puis de rendre aux siens ces dernières. Démarches diverses, liens avec les uns et les autres.

Valérie n'est plus là ! Le travail de deuil se poursuit. On croirait entendre sa voix dans le couloir, on voudrait lui demander quelque chose... Les démarches continuent, les liens avec la famille, les multiples papiers ou enquêtes aussi.

Valérie, je te dois beaucoup ! Et aujourd'hui, je le sais, tu me provoques. Peut-être m'apprends-tu autrement ce qu'est la communion des saints. Nous te confions à Dieu et nous comptons sur toi. Greffés sur la même vigne, vivant de la même Vie, intercède pour nous, pour ton mari, tes enfants et pour nous tous qui poursuivons le chemin.

Déjà, les réactions entendues les jours qui ont suivi la célébration où nous t'avons encore une fois accompagnée disent que tu es là, bien vivante avec nous.

**Sœur Marie-Britte CESVET  
Prieuré de Ladon (Loiret) ■**